

line  
and

eu de  
mbre

présent

é

onné

ie

les légendes



Claudine  
Bertrand

Au milieu de  
la pénombre

On traque son présent

son futur dérobé

le cœur déboulonné

L'aurore balbutie

à peine

Ainsi survivent les légendes

l'Hexagone



Claudine Bertrand

Au milieu  
de la pénombre

 l'Hexagone



À l'aube des mirages  
colliger mot à mot  
la fable du futur  
sa fin appréhendée  
sur toutes les lèvres

Ce qui n'est pas encore  
la ligne d'horizon  
en donne le visage  
le dévoile

Des lettres friables  
virent et voltent  
vont viennent  
émergent et sombrent

Une voix de braise  
s'approche

Frôler sa lumière  
la rend à son opacité  
naissante

Certaines voyelles  
tels des phares  
tracent des pointillés  
au crépuscule

L'existence n'attend plus  
elle invente des paysages  
éphémères  
plus qu'éphémères

Sur l'île aux énigmes  
un bonheur insaisissable  
à savourer

Qui peut  
autour de l'axe  
malgré le chaos  
engendrer un rituel

Qui peut s'insinuer  
dans la chambre de mémoire  
sans craindre panique

Écouter le battement  
en son silence

Ma vie remue autour  
d'une petite voix  
tenue secrète

Traverser jusqu'ici  
la pénombre  
nier l'amnésie

Enfanter  
d'un langage  
non nommé

Rêver de terre et ciel  
de fleurs d'aquarelles  
gestes primesautiers

Détrousser l'alphabet  
lui prendre tout ce qu'il porte  
et faire entendre à tous  
ce qui se cache  
dessous            derrière

De quelle image s'agite l'ici

Celle que tu déloges  
dans l'œil cyclope  
s'éveille  
à ton insu  
soûle de verbes  
variants

Un frémissement  
délie ma chevelure

M'entoure d'un élan  
au parfum de prés verts  
et trèfles de l'enfance

Créer sans bruit  
sans l'ombre  
on doute

Une partition soulève  
les notes qui viendront  
sans les élucider

La paupière voilée  
du pianiste  
qui fantasme  
à qui mieux mieux

Sa petite musique  
se joue de lui

Tressaillement confus  
ravi aux corps  
qui nous absorbent

Une ombre filante  
au-dessus des allées  
d'un cimetière lointain

L'aigle a besoin  
de haute frousse  
pour déployer ses ailes

Sur un sentier  
mal balisé  
dans le déclin du jour  
un visage ou un masque  
se révèle

Chaque instant  
vient troubler  
la coupe du temps

On traque son présent  
son futur dérobé  
le cœur déboulonné

L'aurore balbutie  
à peine

Ainsi survivent les légendes

La lumière sourd d'un philtre  
luciole assoiffée d'origine

Happé par les nébuleuses  
le voyeur s'évanouit  
en son jouissement  
ce déluge en lui

Les muses assoupies  
à l'embouchure  
de la Grande Décharge  
s'interdisent de rêver

# Au milieu de la pénombre

---

Dans une écriture épurée, la poète interroge le sens des choses au temps de l'incertitude. Un recueil à la poursuite de la langue écrite, lue, vécue, clarté tenace que ni le vacillement des sens ni l'ombre d'une peste ne sauraient étouffer.



Claudine Bertrand est l'auteure de plus de vingt livres de poésie salués par la critique dans tout le monde francophone. Elle s'est notamment vu décerner le prix international Tristan-Tzara et, en 2021, le prestigieux prix Robert-Ganzo, pour l'ensemble de son œuvre.

ISBN 978-2-89648-144-6

